

# Le Saurelois

Bulletin de la Société historique Pierre-de-Saurel inc.

Volume 31, numéro 2

Printemps 2004

## À L'INTÉRIEUR...

Rapport du président 2003-2004.....	1
Votre conseil d'administration pour l'année 2004-2005 .....	2
Les comités de la Société historique .....	3
Rapport de l'archiviste 2003-2004.....	3
Les maires de Sorel de 1848 à 2003 : Le vingt-et-unième maire de Sorel : Armand Matton (1953-1955), le vingt-deuxième maire de Sorel : Paul- Aimé Péloquin (1955-1956), et le vingt-troisième maire de Sorel : le Dr. Robert Fiset (1956-1964).....	5

## ÉDITORIAL

*RAPPORT DE ROBERT G. JONES, PRÉSIDENT  
À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE  
DU 18 MAI 2004*

Bonsoir mesdames et messieurs,

Bienvenue à notre 34<sup>e</sup> assemblée générale annuelle de la Société historique. C'est toujours pour moi un plaisir de décrire la continuation du progrès accompli depuis douze mois et du beau travail réalisé par nos employées dans les orientations établies par les membres du conseil d'administration.

Après le chambardement vécu par le réaménagement du dépôt, la dernière année nous a permis de faire la consolidation de nos acquis et de revenir à un rythme normal.

J'aimerais mentionner quand même que nous avons reçu du CLD du Bas-Richelieu une subvention de 5000 \$ pour acquérir des équipements additionnels pour le dépôt. La demande avait été formulée antérieurement dans le cadre du projet de réaménagement. Je souligne que la subvention fut la seule autorisée auprès d'un organisme culturel par le CLD au cours de l'exercice 2003-2004. Ceci me fait croire que la diffusion populaire par la Société de l'histoire régionale fut reconnue favorablement par le CLD comme une contribution au développement durable.

La diffusion de l'histoire est devenue une importante part de nos activités au cours de l'année, surtout auprès des jeunes. C'est un paradoxe courant que « les jeunes ne s'intéressent pas à l'histoire ». Notre expérience dit autrement. Dans ce but, nous avons établi une collaboration professionnelle avec la Commission scolaire de Sorel-Tracy pour l'enseignement de l'histoire locale et pour la présentation d'expositions de photographies afin de soulever un intérêt pour reconnaître le patrimoine local de jadis.

Nos activités sont toutes réalisées dans le cadre de notre mandat de service agréé d'archives privées accordé par le ministère de la Culture et des Communications du Québec. Nous continuons d'acquérir des archives, et selon les ressources à notre disposition, à faire du progrès

dans le traitement des fonds. Je mentionne que nous traitons régulièrement des petits fonds dans un délai raisonnable selon les règles de l'art. Cependant notre plus gros fonds, celui de Marine Industries Limited est une exception car après huit ans, nous avons traité environ 60% du fonds au coût d'environ 100 000 \$. Ce fonds est vraiment un cas exceptionnel par son immensité et nous visons annuellement des programmes d'aide financière quand ils sont disponibles soit au Canada ou au Québec.

En 2003, notre demande auprès d'un programme canadien pour l'exercice 2004 fut refusée, et le programme d'aide financière québécois était suspendu. Une demande faite antérieurement auprès de la Société générale de financement (SGF), soit l'ancienne maison mère de MIL, n'a pas été reçue favorablement.

Dans ce contexte, la Société fera un appel à la population l'année prochaine avec une campagne de financement.

En conclusion, j'exprime mes remerciements auprès de mes collègues au conseil d'administration pour leur contribution à la réalisation de nos activités au cours de l'exercice. C'est une belle expression de bénévolat de la part de chacun.

À nos employées, au nom du conseil d'administration, j'exprime nos remerciements pour leurs loyauté et dévouement au bon fonctionnement de la Société et à la conservation de sa renommée.

Merci de votre attention.

Robert G. Jones,  
Président du conseil d'administration

### ***VOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION POUR L'ANNÉE 2004-2005***

Lors de l'assemblée générale annuelle de votre société le 18 mai dernier, les élections au conseil d'administration se sont déroulées sans la moindre complication.

Quatre postes étaient disponibles et il y a eu quatre nominations parmi les membres, soit celles de mesdames Lucie St-Martin et Ghislaine Péloquin, et de messieurs Dominique Gazaille et Maurice Paulet, tous membres sortants du conseil d'administration.

Les quatre candidats ont été élus à l'unanimité. Lors d'une réunion du conseil d'administration qui a suivi immédiatement l'assemblée générale annuelle, les membres du conseil d'administration ont réélu à l'unanimité Ghislaine Péloquin secrétaire et Dominique Gazaille trésorier.

Ainsi, il n'y a eu aucun changement dans la composition de votre conseil d'administration, ni en ce qui concerne les officiers.

Cette volonté de continuité signifie sans aucun doute que votre conseil d'administration, sous la gouverne toujours très active, impliquée et dynamique de Robert G. Jones, remplit son rôle à la grande satisfaction des membres de la Société historique.

### ***LES COMITÉS DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE PIERRE-DE-SAUREL INC.***

Lors de la réunion suivant l'assemblée générale annuelle, le 18 mai dernier, les membres des trois comités de la Société ont reconfirmé, sans changement, leur intérêt et leur disponibilité. Ainsi pour l'année 2004-2005, voici la composition des comités (\*ex-officio) :

- Comité des acquisitions : Robert G. Jones\*, Catherine Objois\* et Madeleine St-Martin.
- Comité des conférences : Jean Desrochers, Robert G. Jones\*, Germain Martin, Catherine Objois\*, Maurice Paulet et Lucie St-Martin.
- Comité de financement : Dominique Gazaille, Robert G. Jones\*, Catherine Objois\* et Madeleine St-Martin.

#### ***RAPPORT DE L'ARCHIVISTE, CATHERINE OBJOIS À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DU 18 MAI 2004 POUR LA PÉRIODE DU 1<sup>ER</sup> MAI 2003 AU 30 AVRIL 2004***

Ce rapport couvre la période de la deuxième année du troisième plan triennal. Cet été nous commencerons la troisième année du troisième plan triennal. De plus au 1<sup>er</sup> août de cette année, l'agrément de la Société historique Pierre-de-Saurel inc. sera renouvelé pour la cinquième fois.

#### **Acquisitions**

Vingt-deux fonds ont été acquis pendant la période visée, dont quelques uns par prêt.

Parmi les fonds acquis, mentionnons le fonds Famille Joseph Simard, le fonds Odette-Vincent, le fonds Fabrique Saint-Pierre de Sorel (une première), la collection Denis-St-Martin, et la collection Famille Beaulieu.

Vingt fonds se sont enrichis de versements additionnels dont les fonds Edouard-Simard, Joseph-Cardin, Louise-Pelletier-Laplante, et Harmonie Calixa-Lavallée.

Toutes ces archives acquises touchent à divers champs de notre histoire et sont sur des supports très variés. Elles représentent 40 mètres linéaires de documents textuels et environ 2250 photos. On y retrouve des affiches, des actes notariés remontant à 1833, des spicilèges, livres d'histoire dont quatre de 1714, des greffes de notaires, un plan de Sorel de 1874, les archives tricentennaires de la paroisse Saint-Pierre de Sorel, de nombreux documents audiovisuels et une belle collection d'artefacts dont des costumes civils de la garde paroissiale et un costume de jockey.

### Traitement

Le traitement des fonds progresse favorablement et dans les temps prévus.

De juillet 2003 à mars 2004, le traitement de deux sous-séries de la série navale du fonds Marine Industries Limited, soit la sous-série 4 (1956-1965) et la sous-série 5 (1966-1976), a été réalisé par Isabelle Béliveau, grâce à deux subventions des Archives nationales du Québec et du Réseau des archives du Québec.

Il s'agit de la sous-série 4 (1956-1965) et de la sous-série 5 (1966-1976) et le traitement a été effectué grâce à la subvention des Archives nationales du Québec soumise en mai 2002 et à la subvention du Réseau des archives du Québec soumise en décembre 2002.

Les employés du programme d'Emploi-Québec et stagiaire ont réalisé des inventaires sommaires des dernières acquisitions et le traitement de 15 fonds ; soulignons le classement général de tous les plans roulés par Mélanie Parent et Bianca Robidoux, stagiaire, et le classement sur les rayons des 1200 livres de la collection Robert et Yvan Lamonde.

### Diffusion

Les activités de diffusion ont été plus nombreuses que jamais : outre la diffusion d'informations auprès des chercheurs, les deux brunch-conférences annuels, la parution du bulletin *Le Saurelois* quatre fois par année, il faut mentionner l'exposition annuelle de photographies réalisée lors des Journées de la culture, en septembre 2003, consacrée cette année au travail d'archiviste et intitulée « Dans les coulisses d'un service d'archives ». À l'été 2003, la Société historique a souligné de façon particulière le 400<sup>e</sup> anniversaire du premier voyage de Samuel de Champlain en Nouvelle-France par la présentation d'une exposition qui a remporté beaucoup de succès et fut ensuite présentée à l'École secondaire Bernard-Gariépy. Chaque exposition annuelle devient par la suite une exposition itinérante, présentée dans les deux polyvalentes, au Cégep de Sorel-Tracy et dans plusieurs résidences de personnes âgées de la région.

La diffusion auprès des médias s'est poursuivie incluant les bulletins municipaux, surtout avec les chroniques bimensuelles dans *Les 2 Rives* et plusieurs articles de fonds publiés lors d'occasions spéciales.

Comme chaque année aussi, la Société historique a réalisé quatre visites historiques et sociologiques de Sorel-Tracy pour les étudiants de sociologie du Cégep de Sorel-Tracy ; une participation de plus en plus active à Place aux Jeunes du Bas-Richelieu avec Carrefour jeunesse-emploi ; et la présentation de sept jours de cours d'histoire de Nouvelle-France à l'école primaire internationale Bois-Joli – Sacré-Cœur de Saint-Hyacinthe.

Enfin, parmi les activités de diffusion particulières, citons le cours d'histoire de Sorel présenté aux 300 élèves de l'École Laplume ; la collaboration au site internet de la Ville de Sorel-Tracy ; l'accueil régulier de jeunes du programme « Ensemble pour la jeunesse » du Carrefour jeunesse-emploi ; plusieurs présentations faites auprès de divers groupes de jeunes de la région ; et deux conférences sur l'histoire de Sorel présentées par la directrice, Catherine Objois, l'une auprès du Centre communautaire Au Fil des Ans et l'autre à l'Université du 3<sup>e</sup> âge, antenne de Sherbrooke à Sorel-Tracy.

### Activités extérieures

La Société historique Pierre-de-Saurel inc. est membre de la SADC du Bas-Richelieu, du CLD du Bas-Richelieu et de la Table de coordination des archives privées de la Montérégie, dont Catherine Objois est présidente pour un deuxième mandat consécutif.

Mentionnons que la directrice de votre société est membre de trois comités consultatifs de la Ville de Sorel-Tracy, soit le comité de toponymie, le comité du patrimoine bâti, le comité Femmes et Ville de Sorel-Tracy, dont elle est vice-présidente. Avec ce dernier comité, la Société historique participe régulièrement à la distribution de paniers d'accueil aux nouveaux arrivants dans la région.

Votre société historique est également active au sein du Regroupement des services agréés d'archives privées du Québec, qui réunit les trente services existants, et dont la directrice est vice-présidente depuis l'assemblée générale annuelle du 18 juin dernier. La Société historique a aussi répondu « présent » aux réunions de la Commission de la culture et des Rendez-vous du centre-ville.

### Personnel

Au cours des douze derniers mois, la Société historique a donné de l'emploi à trois personnes, dans le cadre de programmes gouvernementaux, une stagiaire et une employée à contrat.

En effet, il faut souligner le travail de traitement et de recherche excellent réalisé par Isabelle Béliveau, détentrice d'un baccalauréat en histoire, engagée actuellement pour un contrat d'un an et qui travaille à la Société historique depuis bientôt 5 ans.

Je veux remercier tous les membres du conseil d'administration pour leur collaboration, en particulier Germain Martin, notre photographe officiel, Lucie St-Martin et Madeleine St-Martin pour leur généreux travail de bénévolat, et le docteur Jean Desrochers, qui a su attirer, avec sa conférence du 2 mai dernier, un record d'assistance de près de 300 personnes.

En concluant, il me faut remercier vivement Mélanie Parent qui vous accueille à la Société historique, une collaboratrice précieuse, dynamique et indispensable.

Tout aussi indispensable est le président de votre organisme, Robert G. Jones, qui y consacre de nombreuses heures de bénévolat et garde le cap vers un avenir prometteur, en véritable capitaine.

Catherine Objois,  
Directrice-archiviste

## *LES MAIRES DE SOREL DE 1848 À 2003*

*par Catherine Objois, M.A. Histoire  
recherche : Isabelle Béliveau et Bianca Robidoux*

*Partie XIII : Le vingt-et-unième maire de Sorel  
Armand Matton (1953-1955),  
le vingt-deuxième maire de Sorel, Paul-Aimé Péloquin (1955-1956),  
et le vingt-troisième maire de Sorel,  
le Dr. Robert Fiset (1956-1964)*

### *Armand Matton – 1953-1955*

C'est en 1953 qu'Armand Matton succéda au maire René Poliquin et prit en mains les destinées de la ville pour un court mandat de deux ans. Comme René Poliquin, le nouveau maire était « dans les affaires » plus précisément le commerce.

Armand Matton était né à Sorel, fils de Prime-Adélarde Matton et de Rosanna Lussier. Prime-Adélarde, sorelois lui aussi, avait fondé un magasin de chaussures en 1890 sur la rue du Roi.

Marié en 1924 à Juliette Latraverse et père de quatre enfants, Andrée, Bertrand, Lise et Thérèse, Armand Matton hérita en 1934, au décès de son père, de cette « importante maison d'affaires du commerce de la chaussure » comme la nomme l'Album souvenir du 300<sup>e</sup> anniversaire de Sorel de 1942.

Le magasin avait alors six employés... mais le 16 décembre 1942, il fut complètement détruit par le fameux incendie qui ravagea la rue du Roi.

Le commerce « P.A. Matton » fut reconstruit sur la même rue mais du côté opposé, au 47 rue du Roi.

Tout en gérant son magasin, Armand Matton commença à s'impliquer dans la vie municipale ; à partir de 1947, il fut un des échevins siégeant au conseil municipal du maire René Poliquin. En quand celui-ci dut abandonner la vie politique pour raisons de santé en 1953, c'est Armand Matton qui devint le premier magistrat de la ville, jusqu'en 1955.

Cette époque de 1953 à 1955 était celle de l'après-guerre, à peine dix ans après la fin de ce conflit. Les 14 millions de Canadiens, gouvernés par le libéral Louis Stephen St-Laurent depuis 1948, vivaient dans un pays prospère et en 1954 commença la construction de la voie maritime du Saint-Laurent.

Au Québec, l'industrialisation aussi progressait et la population urbaine augmentait. Depuis 1944, le « cheuf » Maurice Duplessis, de l'Union Nationale, dirigeait d'une main de fer un Québec de 4 millions d'habitants, une société traditionaliste, catholique, encore profondément rurale, en apparence immobile... mais en profondeur d'importants changements se préparaient.



Armand Matton,  
Maire de Sorel de 1953 à 1955.

*Collection de photographies de la  
Société historique Pierre-de-Saurel inc.*

Pendant ces années-là, Sorel fut également portée par cette vague de prospérité de l'après-guerre. Le paysage municipal fut modifié le 10 février 1954 quand la Municipalité de la paroisse de Saint-Joseph-de-Sorel fut constituée en la corporation de la Ville de Tracy, ville qui allait exister 46 ans jusqu'au 15 mars 2000.

Politiquement, le comté était uniformément rouge, puisque le député fédéral, Lucien Cardin (1952-1967) et le député provincial, Gérard Cournoyer (1952-1956) appartenaient tous deux au Parti libéral.

Dans le domaine musical, 1954 fut marquée par le décès d'August Liessens. C'est cette même année qu'eut lieu le dimanche 21 novembre la première partie de hockey au tout nouveau Colisée Cardin. Les Royaux de Sorel reçurent les As de Saint-Hyacinthe et c'est Armand Matton qui mit la rondelle au jeu, devant plus de 3000 spectateurs.

L'année 1955 fut également fertile en événements importants puisqu'en mars, le maire Matton reçut, au Club Nautique, les

journalistes canadiens, américains et européens qui dans le cadre de la « Semaine du Québec » faisaient la tournée des centres industriels du Québec. Organisée par la Chambre de Commerce de Montréal, cette « Semaine du Québec » présentait en bonne place parmi ses kiosques d'exposition ceux de Marine Industries Limited et Sorel Industries Limited.

En septembre de la même année, le maire accueillit à Sorel le gouverneur général du Canada, Charles-Vincent Massey, qui visita entre autres les usines de Sorel Industries Limited.

Tout en s'acquittant de ses devoirs municipaux, le maire Matton continuait de gérer son magasin de chaussures au 47 du Roi, habitant au 47a de la même rue.

En octobre 1955, Armand Matton dut abandonner son mandat de l'Hôtel de ville pour raison de santé.

**Paul-Aimé Péloquin – Octobre 1955 à janvier 1956**

Le 20 octobre 1955, *Le Sorelois* annonça aux citoyens qu'ils avaient désormais un nouveau maire :

« La Cité de Sorel a aujourd'hui un nouveau maire en la personne de Me Paul-Aimé Péloquin, jeune avocat sorelois déjà avantageusement connu dans les milieux municipaux comme président de la Commission Scolaire, poste auquel il accédait le 28 mai 1951. Auparavant, Me Péloquin avait été greffier de la ville de St-Joseph de Sorel, durant sept ans, et où il est né.

Après avoir fait ses études primaires dans sa ville natale, son cours commercial à Montréal et à St-Denis sur Richelieu, il fit son cours classique au Séminaire de Joliette et entreprit l'étude du droit à l'Université de Montréal. Il commença à pratiquer sa profession d'avocat en 1942. Son bureau est établi rue George à Sorel, et il demeure avec son épouse et ses trois enfants à Sorel-Sud. Madame Péloquin, née Alberte Cournoyer, est la fille de M. Aimé Cournoyer, homme d'affaires bien connu. [...] La nomination de Me Péloquin a été adoptée à l'unanimité au conseil municipal, après qu'un groupe de contribuables eurent présenté à cet effet

une imposante requête portant au-delà de 1000 signatures. L'échevin Goulet proposa la motion et l'échevin Crête le seconda. Aux environs de 9 heures, le nouveau maire prêta serment d'office en présence du greffier, M. Théodore Bardier. Son Honneur le Maire Péloquin rendit ensuite hommage à son prédécesseur qui a résigné pour raison de santé. »

Ce terme qu'achevait le nouveau maire prenait fin en janvier et c'est le 23 janvier 1956 qu'eurent lieu les élections. « Un nouveau venu » fit son entrée sur la scène municipale : le Dr. Robert Fiset.

**Dr. Robert Fiset – 1956-1964**

Le nouveau maire avait 55 ans et n'était pas natif de Sorel mais il y habitait depuis 16 ans.



Paul-Aimé Péloquin,  
Maire de Sorel de 1955 à 1956.

*Collection de photographies de la  
Société historique Pierre-de-Saurel inc.*



Dr. Robert Fiset,  
Maire de Sorel de 1956 à 1964.  
*Collection de photographies de la  
Société historique Pierre-de-Saurel inc.*

Il était né à Québec le 6 avril 1901, fils de Octave et d'Elzire Fiset. Après des études au Séminaire de Québec, puis à la faculté de médecine de l'Université Laval où il obtint son doctorat en médecine, Robert Fiset alla compléter sa formation en étudiant la chirurgie à l'École de Médecine de Paris. De retour au Québec, en 1925, il s'établit à Sainte-Anne-de-Beaupré pour 15 ans. Il y fonda le sanatorium dont il devint le chirurgien en chef.

En 1930, Robert Fiset épousa Gladys Mercier qui lui donna une fille, Liliane, et dix ans plus tard, ils s'établirent à Sorel.

Le 13 janvier 1940, le Dr. Fiset en partenariat avec le docteur Gaston Caisse, se porta acquéreur de la maison située au 89 rue du Prince, alors habitée par la veuve du Dr. Edmond-Hector Provost. Des travaux d'aménagement et d'agrandissement furent effectués, du matériel médical acheté et du personnel embauché : ainsi était né l'Hôpital Richelieu.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, le Dr. Fiset fut directeur de la Clinique des donneurs de sang, à Sorel, pour le compte de la Croix-Rouge et occupa aussi le poste d'Officier médical auprès de la Marine Britannique en 1945.

L'année suivante, le 21 mars 1946, le Dr. Robert Fiset acheta les actions du Dr. Gaston Caisse et devint « le seul et unique propriétaire du terrain, de l'édifice et de tout son ameublement, tant mobilier qu'instrumental » (*La Voix Métropolitaine*, 2 décembre 1980).

L'Hôpital Richelieu fut incorporé le 2 mai 1955. À cette époque, il disposait de 21 lits et comptait sur les services de 28 employés. La même année, le Dr. Fiset, veuf, se remaria avec Paquerette Gourd. En plus de se déployer activement pour la chirurgie, le Dr. Fiset se prépara pour les élections municipales, qu'il remporta en janvier 1956.

Les échevins qui faisaient partie de son équipe se nommaient le Dr. Léon Grondin, J.-J. Jacob, maître boulanger, et Mendoza Ménard, électricien à l'emploi des Chemins de Fer Nationaux et premier secrétaire du comité paritaire de la construction à Sorel.

Nous citons son programme électoral du 23 janvier 1956 où le Dr. Fiset promettait que s'il était élu, les résultats seraient fort positifs pour les électeurs : « Vous gagnez votre indépendance. Vous obtiendrez de nouvelles industries. Vous aurez des entrées de ville Spacieuses. Vous obtenez la collaboration du gouvernement en Octrois, en Subsidés et en Industries. » (Fonds Bernard-Gagné).

Le nouveau maire tiendrait-il ses promesses dans cette époque de profonds changements... ? Car c'est avec le Dr. Fiset que notre région allait connaître la fin de l'ère duplessiste et la déterminante Révolution tranquille.

Au Canada, ce fut l'époque des gouvernements minoritaires, celui du conservateur John George Diefenbaker en 1957 puis celui du libéral Lester Bowles Pearson en 1963. Le pays comptait alors 18 millions d'habitants et continuait de vivre dans la prospérité, engendrée par l'industrialisation. En 1959, la voie maritime du Saint-Laurent fut inaugurée.

Désormais le terminal de transfert à Contrecoeur construit quelques années auparavant par la Iron Ore of Canada devenait désuet. Dorénavant les cargaisons de minerai de fer passeraient directement vers leurs ports de destination aux États-Unis.

Le Québec connaissait aussi un développement industriel, en parallèle avec le déclin des entreprises familiales traditionnelles, avec la progression des pâtes et papiers, des mines de fer, de l'acier et de l'aluminium, et la ruée des capitaux américains sur les richesses naturelles québécoises. La syndicalisation des travailleurs augmenta en flèche ; ce fut l'époque des grands conflits syndicaux tel ceux de la Gaspé Copper à Murdochville en 1957 et la fameuse grève de Radio-Canada en 1959, dans laquelle René Lévesque fut un des principaux acteurs.

La population urbaine au Québec était désormais de 70%. Pourtant, le premier ministre depuis 1944, Maurice Duplessis, continuait d'idéaliser une société québécoise rurale, pratiquante et traditionaliste.

Mais le Québec était en train de changer. Quand le premier ministre Duplessis mourut subitement en septembre 1959, lors d'une visite aux installations de la Iron Ore Company à Schefferville, son régime était de plus en plus contesté et Jean-Paul Desbiens rédigeait *Les Insolences du Frère Untel*.

Le Québec allait vivre la Révolution tranquille, avec les premiers ministres Paul Sauvé et son célèbre « Désormais » et Antonio Barrette de l'Union Nationale, puis le libéral Jean Lesage qui voulait être « Maître chez nous » et Daniel Johnson, de l'Union Nationale qui réclamait « Égalité ou Indépendance ».

Interventions économiques et sociales de l'État, nationalisme et nationalisation, ouverture sur le monde, naissance de l'État Providence, émergence d'une nouvelle classe moyenne... notre province devenait une société moderne, industrielle, urbaine. Le Québec d'aujourd'hui était né.

C'est sous la gouverne du maire Fiset que les 17 500 Sorelois abordèrent cette ère plein de changements, de progrès et de prospérité.

Toujours sur sa lancée de l'après-guerre, Marine Industries Limited continuait de dominer l'économie soreloise. L'entreprise avait déjà des activités fort diversifiées : construction de navires, mais aussi des fournaies Dravo, flotte de remorqueurs, radoub et renflouement de navires, transport des produits pétroliers avec des bateaux-citernes, dragage, et depuis 1953 la construction de wagons de chemin de fer.

À la fin des années 1950, tout en commençant la construction ferroviaire, Marine Industries Limited continua à livrer des navires : de 1957 à 1961, il faut signaler entre autres les pétroliers de Branch Lines, le Hercules, la plus importante grue flottante d'Amérique du Nord toujours en service sur la voie maritime du Saint-Laurent et la drague gigantesque « Hydro-Québec » qui a creusé le nouveau canal Beauharnois et a plus tard facilité le remplissage de l'Île Notre-Dame pour accueillir Expo '67.

Car la division dragage de la compagnie participa à cette époque, soit les années 1957 à 1959, à la canalisation du fleuve Saint-Laurent en effectuant 64% des travaux de dragage de la section canadienne de la voie maritime.

Les années 1960 commencèrent avec une autre innovation technologique : la construction, pour la défense anti-sous-marine de la Marine de guerre canadienne, de l'hydroglisseur HMCS Bras d'Or, premier navire canadien en aluminium entièrement soudé.

Quant à Sorel Industries Limited, il fut acquis en 1959 par Crucible Steel of Canada Limited (partie sidérurgique) et Beloit Sorel Warmesley (ateliers mécaniques pour la machinerie à papier).

Cette même année, le maire Fiset, qui avait été réélu un an auparavant, accueillit à Sorel le premier ministre du Canada, John George Diefenbaker pour lui présenter l'étude « Mémoire sur la canalisation du Richelieu ».

De nouvelles industries s'installaient dans la région, les Aciers Atlas puis Tioxide et le paysage urbain changea aussi avec la construction de la Centrale thermique de Tracy par la Shawinigan Water and Power.

Ce formidable développement économique fut marqué tristement par la disparition de deux de ses piliers : Edouard Simard en septembre 1960 et Joseph Simard en janvier 1963.

Sur la scène politique, alors que le libéral Lucien Cardin représentait le comté à Ottawa, Sorel se situa toujours dans le parti au pouvoir à Québec, avec Bernard Gagné, de l'Union Nationale de 1956 à 1960 puis Gérard Cournoyer, du Parti Libéral, de 1960 à 1966, qui fut également un des ministres de Jean Lesage.

En janvier 1961, le maire Fiset fut à nouveau réélu dans un Sorel prospère et en pleine évolution, qui allait assister à des parties de hockey au Colisée Cardin et boire un verre et voir des artistes de renommée au Marine Cabaret de l'Hôtel Saurel.

Le Dr. Fiset continuait de gérer l'Hôpital Richelieu. En cette même année 1961, signe de la Révolution tranquille, l'Hôpital passa de l'administration privée au système public avec l'instauration par le gouvernement de la Régie de l'assurance-hospitalisation. Le Dr. Fiset assura alors le service de chirurgie de l'Hôpital.

En novembre 1963, le maire dut être hospitalisé pour malaises artériels à l'Hôtel-Dieu de Montréal et son état de santé s'améliorant très lentement il décida en janvier 1964 de ne pas demander de renouvellement de mandat.

*Le Sorelois* du 16 janvier 1964 résumait ainsi les réalisations du maire Fiset : « Peu après son entrée à l'Hôtel-de-ville, le maire Fiset s'est fait l'un des principaux promoteurs du projet de la canalisation de la rivière Richelieu [jusqu'au lac Champlain et la rivière Hudson, reliant directement Sorel à New York], projet qu'il considère comme très important pour le développement industriel et commercial de la ville de Sorel et de toute la région. Parmi les principales réalisations qui ont été effectuées durant ses trois mandats, on souligne la réfection du Château des Gouverneurs, la formation de la Commission Municipale des Sports, la construction de la piscine municipale [entre la rue Tétréau et la rue du Collège] et le développement du Centre Civique, l'aménagement de l'entrée de la ville sur la rue Royale [le futur boulevard Fiset] et plusieurs autres améliorations dans les différents secteurs de la ville. Durant son mandat, le maire Fiset a porté le nom de Sorel dans plusieurs provinces du Canada et dans plusieurs pays européens, notamment par sa participation comme directeur de la Fédération des maires du Canada à deux congrès internationaux de maires, le premier en Israël et le second en Belgique. ».

À peine quatre mois plus tard, le Dr. Robert Fiset mourut à l'âge de 63 ans, le 25 avril 1964, « dans l'hôpital qu'il avait fondé et qu'il dirigea jusqu'à sa mort. Il eut droit à des funérailles civiques » (*La Voix Métropolitaine*, 2 décembre 1980). Ardent défenseur du patrimoine, le Dr. Fiset laissait à Sorel un riche héritage historique puisque c'est sous son « règne » entre 1957 et 1961 que furent classés « monuments historiques », par le ministère des Affaires culturelles d'alors l'église anglicane Christ Church, le presbytère anglican, l'église Saint-Pierre, le « Château des Gouverneurs » et le Carré royal, qui constituent toujours en 2004 soit 40 ans après, les seuls édifices protégés de notre patrimoine bâti.

C'est également à l'époque du maire Fiset que la Commission des Lieux et Monuments historiques du Canada reconnut la Maison des Gouverneurs comme monument d'importance historique nationale et y apposa une plaque commémorative en 1959. Cet édifice demeure encore aujourd'hui le seul classé par les deux paliers de gouvernement, fédéral et provincial. Quant au maire Fiset, il est lui-même passé à l'Histoire puisque l'entrée est de la ville, la route 132, et la grande artère commerciale de la région porte son nom.

Aux élections du 20 janvier 1964, J.-J. Poliquin, fils de l'ancien maire René Poliquin, devint le premier magistrat de Sorel pour quatre ans. Malheureusement, c'est à cette époque que fut démolie notre bijou du patrimoine bâti, l'édifice des postes et douanes, au coin des rues Georges et du Prince. Autres temps, autres mœurs...

**SOCIÉTÉ HISTORIQUE PIERRE-DE-SAUREL INC.**

6-A, rue Saint-Pierre, Sorel-Tracy (Québec) J3P 3S2

**Téléphone :** (450) 780-5739 / **Télécopieur :** (450) 746-1655

**Courriel :** shps@loginnovation.com